

le nucléaire tue

Ils prétendaient que leur programme nucléaire était sans danger. Mais, pour le « protéger » contre de simples manifestants, ils ont été jusqu'à tuer. Le danger nucléaire, ce n'est pas seulement celui de la pollution radioactive. C'est celui d'une société livrée au seul pouvoir d'une minorité techno-capitaliste, contrôlée et quadrillée par un appareil militaire et policier.

Le quadrillage policier de toute une région pendant des jours ; les ratonnades anti-jeunes ou anti-allemandes ; l'expérimentation « sur le terrain » d'un type de grenade probablement nouveau ; un préfet qui se croit à la chasse et en tire un bilan odieux et écœurant— mais continue à être couvert par ses supérieurs. Voilà l'avant-goût de la Société de l'ère du surré-générateur.

Mais il y a aussi la plus imposante mobilisation de masse contre le programme électronucléaire : 50 000 manifestants au moins dont la quasi-totalité a respecté l'objectif assigné à la manifestation de rester pacifique, et cela malgré tout ce qui pouvait inciter à l'enfreindre. Quelle démonstration de sang froid, et de force, en comparaison de l'attitude des forces de répression !

Voilà ce que cherchent à masquer ceux qui, par des dosages habiles, distribuent à parts égales les responsabilités des violences. Si une infime minorité a eu le tort de tomber dans le piège tendu, exposant d'autant plus ceux, vulnérables, « qui n'étaient pas venus pour ça », il est clair que le pouvoir voulait l'affrontement. Seule alors, la masse même de la manifestation permet de déjouer toute provocation.

Voici donc l'autre leçon de Malville ; c'est avec la force massive qui s'y est manifestée que le

gouvernement aura demain à compter. C'est elle qui doit s'élargir en un vaste mouvement populaire :

- imposons dans l'action de masse le respect des décisions prises démocratiquement ;
- engageons le débat avec toutes les forces de gauche sur la politique qu'elles comptent suivre en matière nucléaire;
- exigeons qu'une commission d'enquête fasse toute la lumière sur les agissements de la police le 31 juillet;
- libération de tous les emprisonnés !

Bureau national du PSU ■

